

<https://www.dechargelarevue.com/Decharge-une-revue-pleine-d-electricite-a-intensite-variable.html>



Courrier des lecteurs

« Décharge, une revue pleine d'électricité à intensité variable

»

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 15 mars 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Si j'en crois le récent courrier, il n'y a pas que les feuilles mortes qui se ramassent à la pelle, les lauriers aussi. Le fait est quand même inhabituel, tant d'ordinaire il paraît normal que la revue arrive à son heure dans les boîtes à lettre chaque trimestre, que les chroniques fleurissent tous les deux jours sur le site. Oui, mais voilà : le lecteur critique que je suis a montré une petite faiblesse en introduction au compte-rendu du *Mur* de **Patrick Werstinck** (*I.D* n° [864](#)) : les livres et recueils montent des piles que je sais insurmontables. Et le bon **Thierry Radière** aussitôt de se fendre d'un courriel de consolation, dont j'ai glissé une citation dans la lettre récapitulative de février, et dont l'intégralité figure désormais sous le titre [[Décharge, revue de référence ?](#)] dans les [Petites coupures](#) relatives à notre revue papier.

A ce point de vue, s'est adjointe la voix du toujours attentif **Jean Pierre Nedelec**. Puis celle de **Guénane**, alors qu'on me rapporte le commentaire de l'imprimeur de *l'atelier du Groutel*, **Jacques Renou** sur facebook :

C'est LA revue de poésie. Complète, ouverte, sans partis pris intempestifs, ce qui n'empêche pas ses pages d'accueillir des espaces de réflexion, indémodable.

Guenane (Courriel du 4 mars 2020) :

Vous le savez, querido, mais pourquoi ne pas vous le redire !
Décharge est une revue pleine d'électricité à intensité variable.
Décharge est une réussite kaléidoscopique... tant de miroirs clignotent entre tête et coeur sous une couverture qui toujours décapsule l'oeil.
Merci d'oser
(...)

jean pierre nédelec (courriel du 3 Mars 2020) :

Vous ne serez pas étonnés, chers Jacques et Claude, que je m'associe pleinement au témoignage de Thierry Radière, car *Décharge* est devenu pour moi une de ces balises poétiques sans laquelle je me sentirais un peu en errance, d'autant que contrairement à d'autres voix, la vôtre ne se complait pas dans la plainte de la mort prochaine de la poésie, de l'édition, des revues, etc...

Difficile, l'engagement des éditeurs et revuistes, trop faibles les ventes, mais quel dynamisme de tous côtés, puisque, à lire ne serait-ce que les commentaires de Jacmo, je découvre chaque semestre une nouvelle maison, tandis que d'autres disparaissent, c'est vrai.

Au fil du temps, je l'ai déjà écrit, j'ai ressenti une réelle souffrance quand *Wigwam*, puis *Le Dé bleu/L'idée bleue*, ont suspendu leurs livraisons, quand *Théodore Balmoral* a mis fin à ses jours, quand la *N.R.F.* n'était devenue, après l'ère Lambrichs-Réda, que l'ombre d'elle-même.

Alors, longue vie à *Décharge*, la potion trimestrielle m'est plus que nécessaire, sans renoncer à quelques autres, dont l'éminente et ancestrale suisse *Revue de Belles Lettres*, si ouverte sur l'Europe au sens le plus large, et dont je ne peux que vous recommander les pages magnifiques consacrées à la poésie russe des années poutiniennes, du dernier numéro.

Je surveille ma boîte.

P.S Sans oublier la frustration éprouvée par la vie trop brève de *Liqueur 44*.

Que répondre à cette charretée d'éloges ? La meilleure des façons est me semble-t-il de vous assurer, lecteurs et lectrices, que la livraison de mars, *Décharge* [185](#), a été déposée à son heure la poste, qu'elle vous arrivera d'ici à quelques jours. A moins que tout simplement vous l'ayez déjà entre les mains.

Post-scriptum :

Repères : Tout renseignement pour les abonnements à la revue *Décharge* et à son complément *Polder* : cliquer sur l'onglet *S'abonner*, [ici](#). Mais non, il n'est pas trop tard ... !

Les Tercets du dimanche, de **Thierry Radière** (Ed. *Gros Textes*) ont été mis à l'honneur sur *La route Inconnue*, l'émission radiophonique de **Christophe Jubien** qui interviewe l'auteur : [ici](#). Sur ce même livre, on lira la *Dia* de **Jacmo** dans *Décharge* [185](#).